

Homélie du Vendredi Saint 2024 (inspirée de B.C.)

Ce long et beau récit de la Passion selon Saint Jean est à la fois proche et différent de celui selon Saint-Marc que nous avons écouté dimanche dernier.

J'en retiens trois attitudes de Jésus.

- il se présente libre, plein d'autorité. Que ce soit avec les soldats qui viennent l'arrêter, ou avec le grand prêtre, ou avec Pilate, il domine la situation. Personne ne lui prend sa vie, c'est lui qui la donne.

Quelle est la source de cette autorité, de cette force, de cette liberté ?

Elle est dans sa prière. C'est parce que Jésus a livré totalement sa vie au Père qu'il peut ainsi se donner totalement. La prière lui donne une force que personne ne peut lui enlever.

Nous aussi, plus nous prions, plus nous devenons unis au Père, comme Jésus, nous devenons libres et forts face à l'adversité.

- « *Femme, voici ton fils* » Sur la croix, Jésus confie son disciple à sa mère, nous pourrions dire qu'il confie son Église à Marie. Au moment où Jésus quitte ses disciples, Jésus les donne à sa mère pour qu'elle en prenne soin. Et il dit au disciple : « *Voici ta mère* ». C'est un accueil réciproque. Quel beau geste ! Quel cadeau ! Chacun de nous, notre Église, est placée dans les bras de Marie, pour une communion plus grande. Marie est là, elle veille sur nous et nous veillons sur elle, comme un fils avec sa mère et une mère avec son fils.

- Enfin, lorsque Jésus meurt sur la croix, il incline la tête et « *il remet l'esprit* ». Il s'abandonne totalement entre les mains de son Père. Il s'en remet complètement à Lui. C'est l'attitude du croyant du Psaume 31 que nous avons chanté ensemble. Un abandon dans la confiance. Nous nous tournons vers le Père pour lui offrir tout ce que nous sommes, tout ce qui habite nos vies.

Ce soir, recevons la force, la liberté, l'autorité de Jésus. Accueillons aussi Marie dans les moments de croix comme dans les moments de joie. Vivons l'abandon confiant entre les mains du Père.